

## Compte-rendu du Café-culture du 26 juin 2009 "QUARTIERS PRODUCTEURS DE CULTURES"

Informations sur l'évènement	
Date du Café Culture	26 juin 2009
Thème	Quartiers producteurs de cultures
Lieu	Centre socio-culturel du Neuhof
Organisateur	Khoutir Kechab (directeur du CSC)
Animateur	Ahmed Ferhati (compagnie « Théâtre' Reïs)
Nombre de participants	15

*Le Neuhof est un quartier riche de sa diversité culturelle. Quelle cohérence trouver entre "action culturelle descendante" et potentialités existantes sur le territoire? Quelles places pour les cultures dites "urbaines"? Quel rôle peut jouer le futur pôle culturel pour ce qui est d'une inscription durable et cohérente de l'action culturelle dans le quartier?*

**Introduction** par Khoutir Kechab, directeur du centre socio-culturel du Neuhof : de la culture est produite sur le quartier du Neuhof, mais il y a peu de modalités pour la favoriser et la valoriser. Les actions culturelles menées sont nombreuses, mais finalement chaque association s'approprie son petit territoire, ou son public, et cela donne une série d'actions morcelées. Nous avons la chance qu'un espace dédié à la culture s'ouvre sur le secteur : comment peut-il irriguer et dynamiser ce territoire ?

### Idées fortes

#### **A) les critères essentiels pour que fonctionne un projet culturel sur le Neuhof :**

> le temps : « il ne faut pas être pressé, ce sont les petites choses qui participent aux grandes, petit à petit » (Nessrine Bar, association « Les sons de la rue ») . Il faut poser la question de la pérennisation des actions. Trop de projets s'arrêtent avant même d'avoir pu porter leurs fruits.

> le décloisonnement : « ça doit être le maître mot » (Jean-François Pastor, CUS). Tous les intervenants soulignent la nécessité de travailler ensemble, d'opérer un décloisonnement entre les publics, les acteurs culturels et sociaux, les structures. Et même de dépasser les catégories « artiste » ou « non artiste ». Mais « le décloisonnement, il est d'abord en soi-même » (Mustapha Byoud, directeur de l'école de musique du CSC Neuhof)

> le respect et la valorisation des cultures : comment s'entendre sur ce qu'est la culture ? Il faut distinguer la culture artistique et la culture au sens le plus large. Par ailleurs chaque action culturelle a une incidence sociale (d'ailleurs c'est intéressant de voir la juxtaposition des deux mots dans la dénomination des centres socio-culturels). Il faut parler de la culture de la vie, de ce qui se passe dehors, il y a culture à partir du moment où on partage et on échange. La question reste toujours : quels sont les vecteurs de valorisation des cultures ?

## B) Quelles sont les cultures qui existent et sont produites dans le Neuhof ?

> Culture musicale : la musique est très présente sur ce territoire, et depuis longtemps, avec la présence de populations méditerranéennes. Mais il faut voir que c'est en évolution, les habitants changent, et donc les cultures produites aussi évoluent. Par exemple il y a moins d'intérêt en ce moment pour la musique manouche. Une association comme Apona travaillait justement à la valorisation de cette musique, avec entre autre l'organisation d'un festival annuel dédié. L'association Tôt ou t'art participe aussi à ces efforts de valorisation.

> Culture théâtrale : c'est plus difficile à mettre en place dans un quartier comme le Neuhof. Mais des actions ont lieu, par exemple : les Ateliers Théâtres du Neuhof, ou le départ en Avignon de jeunes et de moins jeunes du quartier (18 personnes en tout).

L'association Pédagogie et création est devenue une compagnie, et elle travaille aussi à articuler l'éducatif et l'artistique.

> Arts plastiques : il faudrait encourager ces pratiques, ne pas tomber toujours dans la pratique « cliché » et automatique du hip-hop dans les quartiers. Il y avait des petits ateliers informels il y a quelques années, qui marchaient très bien, après l'école.

> Cultures urbaines : un des intérêts des cultures urbaines, c'est de permettre des rencontres, entre jeunes, entre origines différentes. Par exemple il y a eu un travail autour de musiques actuelles et musique tzigane. Et puis les cultures urbaines sont souvent légères en termes de matériel, notamment le hip-hop. Il y a facilement des ponts qui sont faits, comme cet exemple d'un atelier d'écriture avec des femmes victimes de violence, dont les textes ont été slamés par des jeunes, avec de la danse.

> Nécessité d'un Etat des lieux : on voit bien que finalement on ne sait pas tout ce qui se passe, tout ce qui se fait. Il faudra faire un état des lieux, pour savoir où on en est. Mais cet état des lieux n'aura de sens que s'il est objectif et tourné vers l'avenir.

La frontière entre art et culture pose toujours question, mais en tout cas dans « action » culturelle il a cette idée du « faire », du mouvement. « Il faut qu'on soit revendicateurs de culture ».

## C) Quelle place et quelles voies pour le nouvel espace culturel ?

> participer à la valorisations des cultures locales : avec les financements CUCS , PRE, on est toujours dans l'éphémère. Or avec ce nouvel espace, on a la possibilité d'être sur des actions plus pérennes. La culture, c'est aussi ce qui permet de construire une histoire commune, ce n'est pas seulement ce qui se voit. Par exemple, un spectacle n'est pas forcément une fin en soi. Il ne faut pas que le nouvel espace culturel devienne juste un lieu de « consommation culturelle ». Mais il ne faut pas figer les cultures locales, elles évoluent. « Les gens qui arrivent ont leur potentiel de culture » (Mustapha Byoud).

> Produire, diffuser, former : le soutien à la création sur le quartier passe en partie par l'éducatif. La notion d'accompagnement est vraiment essentielle, accompagnement artistique mais aussi accompagnement des publics, pour « donner goût à ». Mais un quartier ne peut pas répondre à lui seul à tous les besoins en termes de formation, ce qui n'est pas plus mal : c'est aussi l'occasion de sortir du quartier. Sur le problème de l'accès à l'information, les plus jeunes ne sont pas les moins bien lotis : avec internet ils ont au contraire accès à plein de choses, bien plus que les personnes âgées qui elles souffrent d'isolement et d'un faible accès à l'information.

Par rapport à la diffusion et à la production, l'orientation artistique sera pluridisciplinaire. Une des questions qui se pose est bien sûr celle de l'accès des gens du quartier à la salle. Pour ça il faut créer une synergie, avec les amateurs, avec les établissements scolaires (on sait que les enfants sont de bons vecteurs pour faire venir les parents). On peut imaginer un fonctionnement avec des temps forts dédiés.

Il faut poser la question des résidences d'artistes au sens large : comment les artistes et les compagnies peuvent-ils travailler et avoir un impact sur le territoire ? Il faut bien voir que c'est la qualité des artistes qui va aussi donner sa crédibilité au lieu.

> une organisation basée sur le partenariat : il faut faire un travail de partenariat entre les diverses associations. Plein de choses existent, le Neuhof n'a pas attendu le nouvel espace pour faire de la culture « hors les murs », avant d'avoir les murs. Par ailleurs, il y aura un partenariat actif avec l'école de musique et la médiathèque.

> des attentes raisonnables : il est clair que le nouvel espace ne pourra pas apporter des solutions à tous les problèmes du quartier. C'est un bel apport, un bel outil, mais tous les acteurs doivent continuer leur travail de fond et développer leurs propres moyens. Le centre ne pourra pas non plus résoudre le problème de la pérennisation de la vie des artistes... Et puis il faut garder à l'esprit que ce nouvel espace est très modeste en taille, et qu'il n'y aura que deux personnes pour le gérer. Mais c'est peut-être une chance que ça soit un petit centre, sinon il y a le risque de l'effet « trou noir », qui absorbe tout. Il faut plus le prendre comme une tête de réseau, un trait d'union entre toutes les actions. Le nom choisi a son importance : ce ne doit pas être un « centre », parce que le risque du centre c'est de tout ramener à lui.

La création d'un espace culturel dans le Neuhof est un geste politique fort, il faut le prendre comme tel.